

Afrique de l'Est : Une croissance économique sans impact sur la pauvreté

PANA, 04 avril 2019 Les économies des pays de l'Afrique de l'Est enregistrent une croissance robuste, sans création d'emplois, selon la BAD Nairobi, Kenya (PANA) - La Banque africaine de développement (BAD) s'est déclarée préoccupée par les taux de croissance économique élevés enregistrés dans la région de l'Afrique de l'Est, qui devraient atteindre 6,1% en 2020, mais sans impact majeur sur la réduction de la pauvreté et la création d'emplois nécessaires pour déclencher le développement.

La Banque a publié ses Perspectives économiques pour l'Afrique de l'Est 2019, dans lesquelles elle examine les résultats et les perspectives macro-économiques de la région et leur incidence sur l'intégration politique et régionale. Le rapport montre que les 13 pays d'Afrique de l'Est enregistrent une croissance économique combinée de 5,9% en 2019, une amélioration par rapport aux 5,7% enregistrés par la région en 2018. La baisse de la croissance économique régionale a été causée par la baisse des recettes d'exportation et la hausse des importations, entraînant un déficit commercial. Le rapport de la Banque montre que la croissance économique est généralement élevée dans les pays qui ont pris des mesures énergiques pour cesser de compter sur les exportations de produits de base tels que les minéraux et ont amélioré le climat d'exploitation local pour faire face aux risques liés aux faibles revenus des produits de base. La qualité de la croissance en termes de déclenchement du développement reste faible", a déclaré Gabriel Negatu, directeur général du bureau régional de la BAD pour l'Afrique de l'Est, basé à Nairobi. Selon Negatu, les pays d'Afrique de l'Est ont pris la tête du peloton en enregistrant une croissance économique supérieure à celle des autres régions du continent africain, mais malheureusement, la forte croissance économique n'a pas entraîné la création d'emplois de qualité ni favorisé le développement économique. "Il y a de grandes disparités d'un pays à l'autre", a observé Negatu lors de la publication du rapport mercredi. La Banque s'est déclarée préoccupée par l'instabilité politique croissante dans la région de l'Afrique de l'Est, en particulier au Burundi, aux Comores, au Soudan du Sud et au Soudan, qui a récemment fait face à des troubles politiques. Le rapport montre que les pays de la région de l'Afrique de l'Est, dont certains ont récemment bénéficié de l'allègement de la dette internationale, accumulent de plus en plus de dettes auprès de prêteurs bilatéraux en Chine. La plupart des dettes contractées par les pays de la région proviennent de la Banque chinoise d'exportation et d'importation, qui attire de plus en plus les prêteurs étrangers en Afrique pour occuper le premier. La China Exim Bank a financé 600 projets dans 49 pays africains avec un solde de prêt total de 390 milliards de yuans, selon un rapport publié récemment par la banque chinoise. La plupart des projets concernent la construction de voies ferrées pour les trains à grande vitesse, les routes plates, les systèmes de transmission d'énergie et les postes à conteneurs dans les ports. Le plus grand de ces projets est le projet de chemin de fer Standard Gauge au Kenya, qui relie Mombasa à Nairobi, tout en visant d'atteindre Naivasha, à 100 km de Nairobi, et se poursuivant jusqu'à Kisumu puis Malaba par la route reliant le Kenya et l'Ouganda. L'encours de la dette extérieure représente 30% du produit intérieur brut (PIB) de la région. Tous les pays de la région, à l'exception du Burundi, des Comores et de l'Erythrée, ont une dette extérieure élevée. Le Soudan, qui souffre encore économiquement depuis sa séparation avec le Soudan du Sud, a enregistré une dette extérieure de 166,6%. Marcellin Ndong-Ntah, économiste principal au Bureau régional de la BAD pour l'Afrique de l'Est, a déclaré que le portefeuille de la dette extérieure ne constituait pas un risque immédiat, mais pourrait avoir des effets profonds sur la croissance du secteur privé. Il a noté que la croissance économique dans la région n'avait pas été bénéfique pour la population, car une partie de la croissance avait été générée par la consommation de biens et de services, ainsi que par la fourniture par le gouvernement de services essentiels à la population. Cela a créé des lacunes qui ne pourraient être comblées que par des investissements dans l'amélioration du secteur manufacturier local afin de créer une croissance économique bénéfique pour la majorité des habitants de la région. Ndong-Ntah a déclaré que les gouvernements de la région devraient s'attacher à attirer le secteur privé pour qu'il investisse dans le secteur manufacturier local, ainsi que travailler à la création d'une demande en produits manufacturés au niveau régional.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});